



Groupe Sportif des Handicapés de la Vue

Case postale 725 – 1001 Lausanne
CCP 10 - 23949-0

ANECDOTES 2012

Préambule

Quand vous aurez lu ces lignes, cette pensée n'est pas un vain mot :
Pour la marche, le plus beau chapeau du monde ne vaut pas une bonne paire de chaussures. (Pierre Dac, Pensées) à méditer!

Le Sépey La Forclaz (VD) Vers-L'Eglise *(12-13 novembre 2011 Jean et Hélène Vonlanthen)*

Comme le temps passe, nous voilà déjà à la fin de la saison du GSHV et il est temps d'en faire le bilan et se remémorer tous les moments passés ensemble. Un groupe composé d'une trentaine de membres passionnés et heureux de se retrouver pour ce dernier week-end de marche.

Nous sommes les 12 et 13 novembre 2011 à la gare d'Aigle pour nous diriger vers le Sépey et nous rendre à la Forclaz. Le chemin est facile et nous pouvons deviser tranquillement avec nos guides qui nous informent sur les particularités de la région ce qui est toujours très apprécié par les partenaires. Nous allons prendre nos chambres à l'école de la Forclaz et déguster une soupe à la courge de notre infatigable et merveilleuse cuisinière Nicole et de ses aides.

Le temps est splendide et nous pouvons partager un apéro sur la terrasse en bronzant et bavardant. Nous partons en paquetage léger pour une balade à travers le village, nous passons devant un élevage de patous aboyant à qui mieux mieux, des chevaux qui eux ne se retournent même pas. Le Sépey est un petit village ormonnan situé près de 3 grands domaines skiables le col des Diablerets, du Pillon, des Mosses et la région de Leysin. Nous bénéficions d'une vue magnifique sur les tours d'AI, Mayen, Famelon,

Il est temps de rentrer et de retrouver notre ami Robert que sa mauvaise santé actuelle l'empêche de prendre part aux marches. et de se préparer pour le

souper. Mais avant lecture des anecdotes qui est toujours un moment de bons rires, de rédiger le calendrier des marches pour la saison prochaine et de les attribuer. Roland nous parle du voyage au Maroc qu'il organise prévu pour la fin mai début juin 2012, nous en saurons plus dans quelques semaines.

Le festin composé d'un délicieux émincé au curry avec ananas, poires etc. accompagné de riz suivi d'un dessert et de petits gâteaux au mocca à se relever la nuit" s'il en reste". La soirée se poursuit au gré des envies de chacun, jouer aux cartes, bavarder, ou aller se coucher pour certains.

Le dimanche diane à 08h00 avec un temps égal à celui de la veille, petit déjeuner. puis les choses sérieuses commencent. Programme spécial pour les nouveaux guides, manuel de guidage réactualisé, parcours de guidage préparé par notre ami Jean, tirage au chapeau du guide de la journée et OH surprise notre Mémé est la grande gagnante, elle hérite de tous les partenaires, bravo Mémé. Nous partons avec les guides qui nous sont attribués pour effectuer avec entrain et bonne humeur ces exercices. Nous préparons les sacs pendant que la cuisine s'active pour nous servir des pâtes au mascarpone, fromage italien au lait de vache crémeux un délice.

Nous nous en retournons à travers la forêt et les pâturages en direction de Vers-l'Eglise afin de prendre le train qui nous ramènera, chemin pentu caillouteux, surplombant le pont de l'autoroute. Nous admirons le glacier des Diablerets qui s'offre en découpe sur un ciel bleu azur magnifique. Au bout du chemin le village précité, nous nous arrêtons à l'hôtel de l'Ours où trônent 2 énormes ours en peluche, sympa, l'hôtel date de 1833 et a été rénové en 2001. Nous nous réchauffons autour d'un bon thé. Il est temps de se quitter, le train n'attend pas. A l'année prochaine pour de merveilleux moments à vivre. Amicales et sportives salutations.

Armande Gris

De La Givrine à La Cure en raquettes

(15 janvier 2012 - Ginette Henchoz, Marisa Olonde)

Ciel bleu, soleil, neige, cette fois tous les ingrédients sont là pour une jolie balade en raquettes entre La Givrine et La Cure.

Comme d'habitude, nous nous arrêtons au chalet du Carroz, au col de La Givrine, pour déguster une excellente soupe bien chaude accompagnée de notre pique-nique tiré du sac.

Après ces joyeux et agréables moments autour des tables, il nous faut rechausser les raquettes pour terminer notre parcours, c'est-à-dire descendre sur La Cure, à la frontière franco-suisse, où nous reprendrons notre train. Cependant ce n'est pas le choix de tout le monde. Benjamin, lui, ainsi que son copain Daniel redescendent en bob (!) à La Givrine, accompagnés d'Hervé,

Béatrice et Marie-Louise. On ignore comment et dans quelles conditions ils sont descendus; on ne les a pas revus dans le train...

Tout le monde est heureux de cette première sortie sportive de l'année, y compris Edy et Alain pour qui c'était la première - et certainement pas la dernière - sortie en raquettes.

Alors, à la prochaine !



Michel Viredaz

La région des Mosses du Sépey aux Moulins

(18-19 février 2012 Frédy Mercerat)

Le Sépey est la quatrième commune du canton de Vaud par sa superficie, le vaste territoire communal d'Ormont-Dessous comprend six villages et hameaux. C'est ici que nous nous retrouvons tous, pour ce week-end élargi. Nous avons décidé de le partager avec les membres du Groupement romand des skieurs aveugles et malvoyants (GRSA) qui ont répondu présents. Après les présentations et la répartition des guides et les explications de notre chef Fredy, les 40 raquetteurs se mettent en route à pied pour 500 mètres puis nous chaussons nos raquettes enfin, presque toutes ne sont pas bien réglées et se décrochent après quelques pas. Un quart d'heure après nous voilà partis en direction de Solepraz,

la pente monte en pente douce et puis s'élève toujours plus. Antoinette n'en peut plus et décide de renoncer et de s'en retourner, dommage!

Après une bonne heure nous arrivons au plat mais c'est ici que nous devons déchausser. Il n'y a plus de neige sur la route et nous poursuivons notre chemin avec les raquettes à la main jusqu'à la Comballaz.

12 h. 30 pause pique-nique, nous sommes accueillis devant la ferme de Jean-claude et Esther Ginier qui nous ont préparé tables, bancs et bottes de paille, assiettes de fromage et de saucisson séché tout ceci entre deux murs de neige et en face le Pic Chaussy. Quel merveilleux décor! Un grand merci à la famille Ginier.

Il est un peu plus de 14 heures quand nous nous remettons en route toujours avec les raquettes à la main mais pas pour longtemps, de l'autre côté de la Route qui conduit au Col des Mosses nous pouvons remettre nos raquettes.

Pendant une bonne heure, nous cheminons sous un soleil de plomb un vrai temps de printemps, il doit faire au moins 20 degrés, il faut en profiter il paraît que demain le temps va changer...

Il est un peu plus de 16 heures quand nous arrivons à La Sapinière, c'est ici que nous allons passer la nuit et nous restaurer. Les chambres sont très petites et surtout étroites impossible de passer de front et pour atteindre les toilettes je ne vous dis pas comment... En dessous de la maison, il y a un bar qui porte bien son nom "Le Pedzon", avant de nous coucher nous y avons fait un petit tour étant donné que la musique était trop bruyante nous n'avons pas pedzé..

Dimanche matin nous prenons le car postal pour La Lécherette point de départ de notre balade. Le temps a changé, il neige et la température a chuté de plusieurs degrés.

Raquettes aux pieds, nous entamons la montée en direction du Mont Chevreuil. En plus de la neige, le brouillard fait son apparition, le chef décide de ne pas monter au sommet mais d'aller directement à la cabane du Mont-Chevreuil où une soupe aux légumes va nous réchauffer avant de redescendre en plaine.

Tous requinqués, nous prenons la descente verte (elle n'en a que le nom....) La pente est raide et nous brassons plus de 60 centimètres de neige poudreuse un vrai bonheur. Malgré les chutes et les culbutes une heure après nous étions tous arrivés au plat sains et saufs. Nous allons nous souvenir longtemps de cette descente. Carole la qualifiée de géniale "et en plus je me suis éclatée..."

Pour terminer il nous reste encore 1 heure de raquettes avant d'arriver au village des Moulins.

Les plus rapides sont déjà dans le car postal que nous voyons au loin partir. Que fait-on? Pas de panique nous avons des voitures sur la place du village. Dans le car, Maria parle avec la conductrice et elle lui demande gentiment si elle peut s'arrêter pour nous prendre en passant, c'est ce qu'elle a fait...

Merci à tous nos guides pour leurs précieuse aide, ce qui nous permet de pratiquer la raquette dans d'excellentes conditions.

Un grand merci à notre chef Fredy pour ce merveilleux week-end pleine de joie et de montée d'adrénaline.

Pierre Kehrer

En remontant le Nozon de la Sarraz à Bretonnières

(25 mars 2012 Jean Vonlanthen)

Dimanche 25 mars, gare de la Sarraz, un imposant groupe prend le départ pour la première marche de la saison 2012. Après la place de la fontaine et le pilori situé dans une niche à l'angle de la maison, le chemin traverse la forêt et nous amène à Pompaples.

Au début, la montée est douce, ce qui nous laisse tout loisir d'apprécier la beauté du lieu. D'un côté, une imposante falaise et de l'autre le Nozon. Un petit filet d'eau se fraie un passage entre les pierres et les troncs. Nous passons à côté de la Fontaine à l'Ours et on se demande si son nom provient de l'ail des ours odorant qui foisonne aux environs ou de la présence du plantigrade en ces contrées dans les temps anciens. Arrivés devant l'impressionnante cascade du Dard, un bruit assourdissant nous accueille. Nous grimpons les quelques lacets qui nous amènent tranquillement aux Moulins de la Foule. Par le chemin du même nom, nous arrivons à Croy.

Café, restaurant de la Gare, le cuisinier au sourire avenant encadré de belles bacchantes nous a apprêté un succulent repas. Sans oublier le millefeuille pour fêter les quatre -vingts printemps de notre chère Ellen connue sous le surnom de Mémé. Quelle ambiance!

Nous traversons ce coquet bourg et nous retrouvons le Nozon, que nous longeons jusqu'à apercevoir les magnifiques bâtisses médiévales de Romainmôtier.

Après avoir visité l'abbatiale ou repris son souffle, nous attaquons la dernière montée dans les bois de Forel. L'arrivée est proche et le pas s'accélère. Enfin, nous apercevons les premières maisons de Bretonnières. Et c'est là que se termine notre balade.

Jean Vonlanthen

Bulle - Bois de Bouleyres - Broc - Chapelle des Marches - Pont qui branle - Gruyères - Pringy - Le Pâquier

(29 avril 2012 Maria Frager)

ITINERAIRE : BULLE - BROC - CHAPELLE DES MARCHES -GRUYERES - MONTBARRY - LE PAQUIER

La journée s'annonce belle et ensoleillée, nous partons depuis la gare de Bulle en passant par le Château, le sentier nous amène au bord de la Trène pour arriver

dans la forêt vallonnée de Bouleyres. Après 1h30 nous arrivons à Broc, où nous prenons le sentier par le château d'En Bas qui nous amène sur un chemin bordé des grands arbres pour arriver à la chapelle des Marches située sous la Dent de Broc. De là, nous admirons le point de vue panoramique de la plaine des Marches. Mais.... C'est déjà l'heure de l'apéro. Nous nous installons devant la chapelle, les bouchons sautent... rires et bonne humeur. Mais ... soudainement la porte de la chapelle s'ouvre et la communauté religieuse sort avec des mines très sérieuses. Nous n'avons pas remarqué qu'il y avait la messe. En bons catholiques, ils ne nous avaient pas tenu rancune. Après un échange de quelques moments sympathiques, nous reprenons le chemin en bordure de la forêt toute en longeant la Sarine qui nous amène au Pont qui branle lequel nous permettra de traverser la Sarine en toute sécurité.

De là, nous franchissons la colline assez raide, avec environ 300 marches, pour arriver au château de Gruyères lequel est le 2eme château le plus visité en Suisse, après celui de Chillon.

Ouf, il est 13h00, cette montée nous a donné faim, un beau parc en face du château nous invite à un pique-nique sur l'herbe et sous un soleil radieux. Après une heure de pause nous repartons à travers la ville de Gruyères pour descendre à Pringy (village du fromage), nous remontons vers le Montbarry qui se trouve en contre-fort du Moléson, à travers une forêt romantique, remplie de parfums des fleurs printanières. Nous admirons la vue sur la plaine de la Gruyères et redescendons sur le Pâquier, notre destination finale.

Cette randonnée durant laquelle nous avons un petit résumé de l'histoire et la géographie de la Gruyères nous fait passer la journée à toute vitesse.

Après un dernier verre d'amitié, nous reprenons le train vers 16h30 pour rentrer dans nos foyers, le coeur plein de souvenirs et de bons moments amicaux passés ensemble.

Merci à tous les participants.

Maria Frager

St-Cergue La Fruitière St-Cergue

(13 mai 2012 Les Bourliquets)

La course prévue à l'origine doit malheureusement être annulée, chemins défoncés, troncs d'arbres en travers, faute à qui ? à la météo désastreuse des jours précédents. D'autre part, la petite reine nous ravit la majorité de nos bipèdes pour une course dans le Jura, qu'à cela ne tienne, même peu, nous partons.

Grand bien nous en a pris ! C'est par une magnifique journée, certes bisée que nous nous retrouvons à Saint-Cergue. Nous marchons en direction de la fruitière,

traversant pâturages et petits sentiers. Le pique-nique se déroule près d'un alpage et nous prenons le temps d'admirer le paysage et sa tranquillité. De retour à Saint-Cergue, comme nous avons le temps, nous fêtons l'anniversaire d'Ertine avec un super bon gâteau offert par grand-papa. Moment très convivial, échanges, rires, souvenirs avant que chacun reprenne sa voiture et ses occupants pour le retour.

Un grand merci à Véronique et Michel qui ont su rebondir et nous ont permis de vivre une super belle journée comme quoi, il ne faut jamais renoncer !

Josette Polèse

L'Isle - Le Mollendruz - L'Isle

(17 juin 2012 Ginette Henchoz)

Re-belote ! le temps nous en veut, les chemis entre les Marécottes et Finhaut sont impraticables suite à la tempête de foehn qui a eu lieu récemment dans cette région.

Nous partons donc en direction de l'Isle pour prendre un itinéraire qui nous emmène au col du Mollendruz.

Depuis le château de l'Isle nous suivons la Venoge jusqu'à la source du Chaudron puis nous arrivons à la source de la Puisatière et son barrage antique.

Ensuite, nous empruntons une route goudronnée le long d'un ruisseau puis nous montons à travers la forêt jusqu'à l'auberge du Mollendruz.

Après un pique-nique sur l'herbe bien apprécié, nous prenons un chemin forestier qui nous emmène à l'Isle en passant par la Coudre pour traverser la route du Mollendruz.

Ce fut une belle journée ensoleillée et une belle réussite pour une course de remplacement.

Merci aux organisatrices et à tous les participants.

Hervé Hirt

Le Feyllet Mont de l'Arpille La Forclaz
(30 juillet 2012 Roland Rahier)

Il n'est pas loin de 10 heures quand nous descendons du bus au Feyllet. Le temps de régler les bâtons et de se mettre à l'aise, nous voilà partis par le sentier des fours à pain en passant par Chez-les-Proz, la montée est raide et une petite pause au réservoir s'impose.

Nous poursuivons notre chemin en direction du hameau Chez-les-Pillet. Tout en montant le brouillard nous accompagne et nous longeons l'alpe d'Arpille. Un dernier mayen nous tend les bras et c'est ici que nous allons pique-niquer avant de reprendre notre balade par la crête jusqu'au sommet de l'Arpille (2085 m.). De là, un magnifique panorama s'offre à nous. Vue imprenable sur la vallée en direction de Sion et les Alpes quand le brouillard veut bien s'en aller!

Après une bonne pause, pour la descente nous prenons le sentier qui longe à l'ouest le plateau humide du Plan du Gy jusqu'à la forêt. De là le sentier descend en de nombreux lacets jusqu'à la route du col de La Forclaz. Une petite pause bien méritée sur la terrasse du restaurant du Col avant de reprendre le bus qui va nous ramener en plaine.

Un grand merci à Roland pour cette magnifique balade.

Pierre Kehrer

Week-end de la Breyat à la Cabane du Trient
(11-12 août 2012 Fredy Mercerat)

Nous sommes partis de Lausanne le samedi 11 août à 7h20. Nous avons pris le train en direction du Valais, tout le monde était de bonne humeur, le beau était aussi au rendez-vous et il nous a d'ailleurs accompagnés durant tout le week-end. Nous sommes arrivés à Champex en bus où les chefs de course et quelques autres personnes nous ont rejoints. Ainsi, notre équipe était au complet (environ une vingtaine de participants).

A Champex, nous avons commencé par prendre le télésiège de la Breyat, vers 10h00 la marche a débuté en direction de la cabane de Trient qui se situe à 3170 mètres, ce qui nous faisait env. 1000 m de dénivelé.

Jusqu'à la pause de midi la marche s'est globalement bien déroulée. Comme nous marchions sur des sentiers de montagne, ceci a été plus ou moins difficile pour certains que pour d'autres. Le long du parcours, on a rencontré beaucoup de monde qui descendaient et d'autres qui montaient parfois presque en courant, ce qui fait qu'à la pause de midi on avait un peu de retard sur le programme prévu !

Partis de l'endroit de pique-nique, (une petite heure) nous avons continué à monter en direction de la cabane d'Orny qui se trouve à 2826 mètres. Cette

ascension paraissait courte mais dans la pratique elle fut longue, car à zigzaguer à travers les pierres, cela prend du temps.

Avant d'arriver à la cabane D'Orny, nous avons pu voir le début du glacier de Trient : des pierriers et des montagnes à perte de vue et même une sorte de petit lac naturel où des gens profitaient de faire une baignade qui devait être glaciale.

A la cabane d'Orny, certains d'entre nous ont profité de faire une brève halte afin de boire et de manger un petit truc pour mieux affronter le restant de la marche qui était encore longue avant d'arriver à la Trient.

Depuis là, on a continué à marcher en direction de la cabane de Trient, à travers des pierriers, puis à escalader une sorte d'échelle dans le rocher où le moindre faux pas n'était pas permis. Ensuite, il y a encore un long bout de chemin à travers les rochers pour atteindre la cabane de Trient.

Pour finir, on est arrivé vers 18h30-18h45 à la cabane. Une grande majorité d'entre nous était bien fatigués.

A peine arrivé qu'il fallait se dépêcher d'aller manger car le souper était prévu à 19h00, pas le temps de prendre l'apéro !

Après le repas, pour ceux et celles qui pouvaient le voir, on a pu profiter d'un magnifique coucher de soleil, ensuite beaucoup de monde est parti se coucher. A la suite de cette longue journée de marche, alors que d'autres profitaient encore de boire un bon verre de vin vaudois. Une fois la nuit tombée, pour ceux et celles qui avaient de très bons yeux, ils pouvaient même admirer les étoiles filantes.

Le lendemain, la journée débuta sous le soleil avec une fraîcheur hivernale. Après le petit déjeuner, nous avons commencé à descendre en direction de la cabane d'Orny, dont la première partie fut finalement moins difficile que l'on pouvait l'imaginer la veille. De plus, pour le passage de la fameuse échelle, nos deux chefs de course (Frédy et René) nous ont encordé, ce qui a rassuré beaucoup de monde. Après une brève pause à la cabane d'Orny, le groupe s'est séparé en deux où les plus rapides pouvaient continuer jusqu'à la place de pique-nique de la veille et pour ceux et celles qui avaient plus de difficultés, ils pouvaient continuer à descendre à leur rythme. Le temps commençait aussi à se couvrir et à menacer, mais fort heureusement pour nous « Dame météo » a été gentille et de ce fait le temps ne s'est pas dégradé par la suite, car si on avait fini la course sous la pluie, cela aurait été une tout autre histoire.

A la pause de midi les deux groupes se sont rejoints et ensuite nous sommes repartis ensemble en direction de l'arrivée du télésiège de Champex.

La fin de la course fut pour certains et certaines d'entre nous plus pénible et plus tendue, même certains bâtons n'ont pas résisté à la tension, du fait qu'il y avait un peu plus de passages étroits et raides à franchir et que la fatigue se ressentait également.

Au final, tout le monde étaient heureux d'arriver au bout de la course et qu'il n'y ait pas eu de blessé durant tout le week-end !

Comme conclusion on peut dire que l'idée de la course était très sympa, mais que le degré de difficulté et la durée de la course avait été bien sous-estimés. Au lieu de 10 heures, on aura marché plus de 16 heures pour les deux jours avec un degré de difficulté plutôt très difficile que difficile.

Malgré cela, on a eu l'occasion de découvrir une nouvelle région et de goûter à la marche de haute montagne.

Cédric Benoit

La Brévine Môtier par la vy aux moines

(30 septembre 2012 Jean-Pierre Amstutz)

De bouses en bouses

Générique : Les organisateurs : Pierrette et Jean-Pierre Amstutz, le grand chef : Pierre Kehrer. Quant aux autres acteurs et actrices, ils ont tous pu tester les couleurs de leur pantalon ... avant et après !! Nous étions 28 soit 56 canons de pantalons à être testés dès l'arrivée chez soi !! A tous, bravo pour cette merveilleuse journée et c'est là que l'on se rend compte, qu'une bonne équipe, des gens qui ne râlent pas ... ou alors, plus (!) peut transformer la grisaille du jour en qq chose de vraiment positif ! Le bon air, le Jura dans sa réalité, et la marche sans être dérangés par les voitures, quelle santé on se paye !! : Oui, nous sommes libres et heureux !! En quelque sorte, du soleil sous la pluie. Et pourtant combien de fois j'ai entendu, ici, c'est du marécage, passe à droite ; ici, il y a une grosse flaque, on prend dans l'herbe ; fais attention, il y a des racines et des cailloux lisses et hyper glissants, tiens- toi à mon sac, Merci à tous, vous êtes des as !! ou des a ... crobates . Nous sommes partis de la Brévine après avoir fait quasi le tour du Canton avec le car postal, on s'est promené jusqu'au Locle, puis, par le Prévoux nous avons rejoint La Brévine. La météo est grisaille, mais ne s'annonce pas trop mauvaise pour le début de la journée. Comme les cars postaux n'ont pas encore de toilettes !! Yvette nous désigne des WC à la Brévine qui sont les bienvenus pour beaucoup. Oui, ça soulage ces visites guidées !! On marche dans un premier temps sur la route, puis un sentier nous éloigne des voitures, on passe à qq centaines de mètres du Lac des Taillères avant de nous enfoncer dans des pâturages, puis forêt, puis brouillard, puis on retrouve de la papette, des bouses de toutes catégories et entre celles-ci, des flaques, il n'y a qu'une solution, les éviter en slalomant avec un maximum de sourire. Comme le temps était frais, nous n'avions pas de mouches et, encore moins de poussière ! Même pas besoin de fermer la bouche ! C'est du positif, non ? Plus on avance, plus les bas de nos pantalons prennent de la couleur. Il faut dire que pour traverser les pâturages, des passages étroits ont été créés avec

subtilité. On lève d'abord une tige de métal mobile et on passe par-dessus une autre tige fixe se trouvant à la hauteur de nos genoux. Les personnes qui nous précèdent ont déposé la boue et les bouses sur cette tige rigide, ceci, sans vraiment le vouloir !! et comme nous désirons toujours une nature propre, les suivants essuient soigneusement ces grosses traces avec leurs bas de pantalons !! sans le vouloir aussi . Et ainsi de suite !! A midi, on mange sur d'immenses billons empilés et accueillants. On ne s'éternise pas trop pour manger et boire, il fait cru et l'on repart après la photo de groupe !! La surprise vient quelque 30 minutes après, la sœur de Jean-Pierre nous attend dans une grange avec café, crème, sucre, eaux minérales et bières. Magnifique et chaleureux. Merci encore. La descente sur Boveresse est bien pentue et glissante. Heureusement, pas d'accident. Et déjà, la plaine pour rejoindre, sur le macadam, Môtiers. Nous attendons le train pour Neuchâtel, ce sera court, juste le temps de prendre un petit café pour certains. Conclusion, nous avons tous passé une excellente journée et c'est un grand merci à tous d'avoir fait le déplacement pour s'imbiber d'une vraie journée jurassienne.

Alain Bogdanski

Broche Familiale de Moreillon à Chenaux par la Tour de Gourze

(28 octobre 2012 Marisa Olonde)

Moreillon 08 h. 50 ce dimanche matin. A part le changement d'heure nous avons découvert à la descente du train la neige et la bise. Gants et bonnet enfilés nous voilà partis dans 5 centimètres de neige fraîche, pour la saison cela surprend.

Arrivés au Lac de Bret fumant et écumant avec de grandes vagues, les poissons ont dû avoir le mal de mer.

De l'autre côté de la route que nous empruntons en longeant une haie d'arbres la bise fait une pause, nous aussi nous profitons de déguster les leckerlis apportés par Gaby et toujours bien appréciés. Voilà que la bise refait son apparition et pour cause nous sommes à découvert. Le sentier monte dans la neige c'est plus agréable que la boue! Fini la rigolade cela va monter et monter encore dans la forêt jusqu'à la Tour de Gourze. Construite au 9ème siècle par la Reine Berthe pour protéger Lavaux des envahisseurs, elle a une forme cubique et mesure environ 9 mètres de haut.

Mais nous n'avons pas le temps de nous attarder, nous prenons un chemin de traverse puis nous entamons la descente droit en bas, il y en a qui aurait bien voulu la faire à ski! Nous voici en vue de l'autoroute et tout en longeant les vignes nous grapillons quelques grappes laissées par les vendangeurs pour le bonheur du promeneur. Au détour d'un virage nous humons une bonne odeur de viande grillée et nous voici en vue de Chenaux c'est ici que nous allons faire une bonne halte pour nous restaurer et déguster le vin de la cave Fischer.

Hélas, les bons moments ont toujours une fin après avoir félicité la cuisine et toutes les personnes qui ont œuvré pour que ce repas soit une vraie réussite, nous entamons la descente en direction de Cully afin de prendre le train. Un grand merci à nos cheffes de course pour cette magnifique première hivernale.

Pierre Kehrer

Conclusion

En terminant, j'aimerais remercier tous nos guides qui nous aident tout au long des sentiers avec des ordres précis et clairs pour que notre progression soit facilitée.

Un tout grand merci aux responsables des courses qui passent du temps pour les reconnaître et trouver des chemins non goudronnés, sans oublier nos maîtres queux qui nous concoctent des petits plats délicieux et sans oublier les petits biscuits que nos petits estomacs apprécient. Merci à tous les rédacteurs qui nous permettent de revivre quelques bons moments passés ensemble...

Merci à tous.....

Pierre Kehrer

Lausanne le 5 novembre 2012